

MATIN

d'Eugène Guillevic



L'un trempe son pain blanc dans du café au lait,
L'autre boit du thé noir et mange des tartines,
Un autre prend un peu de rouge à la cantine.
L'un s'étire et se tait. L'autre chante un couplet.

Là-bas la nuit ; ici l'on ouvre des volets.
L'un dort, l'autre déjà transpire dans l'usine.
Plus d'un mène sa fille à la classe enfantine.
L'un est blanc, l'autre est noir, chacun est
comme il est.

Ils sont pourtant pareils et font le même rêve
Et le même désir est en nous qui se lève :
Nous voulons vivre plus, atteindre ce degré

De plénitude où sont les couleurs de la pomme
Et du citron que le matin vient éclairer.
Nous voulons être heureux, heureux, nous
autres hommes

PARTIR, PARTIR AILLEURS

de Marie-Hélène Coppa



Franchir les cimes des montagnes
Avec l'envie pour seule compagne,
Partir pour d'autres horizons
Laisser pour un temps sa maison,

PARTIR, PARTIR AILLEURS

Ecouter le clapotis de l'eau
Se reposer près d'un ruisseau
Prendre l'avion pour n'importe où
Pour Rome ou même Tombouctou

PARTIR, PARTIR AILLEURS

Tenir la main de celle qu'il aime
Pousser l'envie jusqu'à l'extrême,
L'aimer jusqu'à épuisement
Juste la chérir tout simplement,

Mais PARTIR, PARTIR AILLEURS

Survoler tous les océans
Affronter les vents frissonnants
Rencontrer des peuples inconnus
Des indigènes qui vivent tout nus,

Mais PARTIR, PARTIR AILLEURS

Puis revenir un beau matin
S'asseoir à la table au jardin,
Inventer d'autres personnages
Ecrire un roman d'espionnage.

Mais avant PARTIR, PARTIR AILLEURS...

**TU NE VEUX PLUS
TU VOUDRAIS**
de Jean-Pierre Siméon



Tu ne veux plus tu voudrais

Tu ne veux plus habiter ton quartier
parce que le mur ne promet rien
sous son écorce grise
parce que les rues
n'ont pas de noms d'enfants
parce que l'ombre
y est froide

Tu voudrais que l'air
soit sucré
qu'il soit chaud
comme un feu
qu'il cajole et rassure
comme une barque lente

Tu ne veux plus tu voudrais
simplement être heureux

L'ÉCHELLE
de Mohammed Dib



Il mit le premier pied
Sur le premier barreau.

Il mit le second pied
Sur le second barreau.

J'y suis arrivé, dit-il.
Il monta encore.

Le soleil se fit proche.
Il continua de monter.

Ses jambes tremblaient.
Lentement il montait.

Il n'avait pas peur.
Aller plus haut, dit-il.

JE TE SOUHAITE

de Pierre Gamarra



Je te souhaite un jour de velours,
d'iris, de lis et de pervenches,
un jour de feuilles et de branches,
un jour et puis un autre jour,

Un jour de blés, un jour de vignes,
un jour de figes, de muscats,
un jour de raisins délicats,
un jour de colombes, de cygnes.

Je te souhaite un jour de diamant,
de saphir et de porcelaine,
un jour de lilas et de laine,
un jour de soie, ô ma maman

Et puis un autre jour encore,
léger, léger, un autre jour
jusqu'à la fin de mon amour,
une aurore et puis une aurore,

Car mon amour pour toi, ma mère,
ne pourra se finir jamais
comme le frisson des ramées
comme le ciel, comme la mer...

PETIT POÈME

de Jacques
Charpentreau



Il faut caresser le petit poème
D'une main légère et qui pèse à peine,
Toujours dans le sens des plumes des
ailes,

Pour l'apprivoiser, lui dire qu'on l'aime
Que le ciel immense est son vrai
domaine,
Qu'il est tendre et beau, que la vie
l'appelle...

Il hésite un peu, l'attente est si belle,
Il frémit encor, le désir l'entraîne
Et s'envole alors le petit poème.

VOYAGES

d'Ernest Pérochon



Je voudrais faire des voyages,
Aller très vite, aller très loin...
Je voudrais voir tous les rivages
Des mers que je ne connais point.

Mais je n'ai qu'une patinette
Et un petit cheval de bois !
Le cheval a mauvaise tête,
La patinette fuit sous moi.

Si j'avais une bicyclette,
J'irais, dès le soleil levant,
Par les routes blanches et nettes ;
J'irais plus vite que le vent.

Si j'avais une automobile
Je roulerais au clair matin ;
Je roulerais de ville en ville,
Jusqu'aux murailles de Pékin.

Je voudrais une paire d'ailes
Pour m'envoler au ciel profond,
Parmi les vives hirondelles...
Qu'on me donne un petit avion !

Ou bien des bottes de sept lieues...
Car je suis un petit Poucet
Qui voit passer des choses bleues,
Comme si l'Enchanteur passait.

ZOO

de Michel Butor



A la tombée de la nuit
quand se sont refermées les grilles
l'éléphant rêve à son grand troupeau
le rhinocéros à ses troncs d'arbres
l'hippopotame à des lacs clairs
la girafe à des frondaisons de fougères
le dromadaire à des oasis tintants
le bison à un océan d'herbes
le lion à des craquements dans les feuilles
le tigre de
Sibérie à des traces dans la neige
l'ours polaire à des cascades poissonneuses
la panthère à des pelages passant
dans des rayons de lune le gorille à des
bananiers croulant
de leurs fleurs violettes l'aigle à des coups de
vent
dans des canyons de nuages le phoque aux
archipels mouvants
de la banquise disloquée les enfants du
gardien à la plage

ILES
Blaise Cendrars

**PRINTEMPS
DES
POÈTES**
CENTRE NATIONAL
POUR LA POÉSIE **Le désir**

LE DROMADAIRE
Guillaume Apollinaire

**PRINTEMPS
DES
POÈTES**
CENTRE NATIONAL
POUR LA POÉSIE **Le
désir**

Îles

Îles

Îles où l'on ne prendra jamais terre

Îles où l'on ne descendra jamais

Îles couvertes de végétations

Îles tapies comme des jaguars

Îles muettes

Îles immobiles

Îles inoubliables et sans nom

Je lance mes chaussures par-dessus bord
car je voudrais bien aller jusqu'à vous

Avec ses quatre dromadaires

Don Pedro d'Alfaroubeira

Courut le monde et l'admira.

Il fit ce que je voudrais faire

Si j'avais quatre dromadaires

SI J'AVAIS

UNE BICYCLETTE

Ernest Perochon



Si j'avais une bicyclette,
J'irais dès le soleil levant,
Par les routes blanches et
nettes
J'irais plus vite que le vent.

Si j'avais une automobile
Je roulerais au clair matin,
Je roulerais de ville en ville
Jusqu'aux murailles de Pékin.

JE VEUX UN BONNET

Pascal Boille



Je veux un bonnet jaune citron
Pour rencontrer les mouflons!

Je veux un bonnet rouge griotte
Pour amuser les marmottes!

Je veux un bonnet très doux
Pour parler avec les loups!

Je veux un bonnet tout blanc
Pour rassurer ma maman !

LA GIRAFE

Madeleine Ley



Je voudrais une girafe
Aussi haute que la maison
Avec deux petites cornes
et des sabots bien cirés
Je voudrais une girafe
pour entrer sans escalier
par la lucarne du grenier

LE CHÈVREFEUILLE

Marie de France (extrait)



Ils étaient tous deux
comme le chèvrefeuille
qui s'enroule autour du noisetier :
quand il s'y est enlacé
et qu'il entoure la tige,
ils peuvent ainsi continuer à vivre
longtemps.
Mais si l'on veut ensuite les séparer,
le noisetier a tôt fait de mourir,
tout comme le chèvrefeuille.
*« Belle amie, ainsi en va-t-il de
nous : ni vous sans moi, ni moi sans
vous ! »*